

## Le vieil homme de Byblos

Dans une rue de Beyrouth, aujourd'hui me revient  
L'image d'un vieil homme sans doute un peu devin.  
Encore petite fille, de lui je ne savais rien  
Pourtant quand vient la nuit, j'entends toujours sa voix  
Un peu comme l'écho de ses mots d'autrefois.

Son allure de sage, sa démarche un peu lente  
Enchantée par ses contes, histoires et récits  
J'étais de ces enfants réunis sous sa tente.  
Il nous contait si bien Les Mille et Une Nuits  
Que l'on aurait pu croire qu'il les avait écrits.

Des paraboles, dans sa voix un air de fête  
Des fables aussi, était-il prophète...?  
Comme Khalil Gibran, qu'il aimait tant...

### Ref

Le vieil homme de Byblos,  
Je ferme les yeux, je me souviens...  
Il avait les mains douces et rêches,  
Je suis enfant, tout me revient...  
Son visage était couleur pêche,  
L'écouter rapprochait du Divin...

Son infinie richesse était autre qu'argent  
Jamais il ne mendiait, refusait tout présent.  
Nul ne le vit un jour boire ou s'alimenter  
Il semblait se nourrir de la joie partagée.  
Était-il magicien, fut-il guérisseur ?

Je crois qu'il soulageait avec l'Âme et le Cœur  
Sa magie était celle de se donner sans peur.  
On ne lui connaissait ni parents ni enfants  
Mais je sais que les liens tissés nous unissant  
Plus forts que ceux du sang, nous firent ses descendants.

Des paraboles, dans sa voix un air de fête  
Des fables aussi, était-il prophète...?  
Comme Khalil Gibran, qu'il aimait tant...

## Ref

Le vieil homme de Byblos,  
Je ferme les yeux, je me souviens...  
Il avait les mains douces et rêches,  
Je suis enfant, tout me revient...  
Son visage était couleur pêche,  
L'écouter rapprochait du Divin...

Dans le soleil couchant, le soir il s'éloignait  
Et jamais l'on ne sut là où il se rendait.  
Nous aimions à rêver à quelque lieu sacré.  
L'aube le découvrait, s'étant agenouillé.  
Aux rayons du levant, nous l'entendions prier

Pour ne rien demander, non... Humblement remercier,  
De ce jour à venir, du sourire des enfants,  
Des histoires à conter... De tout simplement vivre.  
Serré contre son coeur, il tenait Le Coran.  
"C'est ici, disait-il, que doit être Le Livre".

Des paraboles, dans sa voix un air de fête  
Des fables aussi, était-il prophète...?  
Comme Khalil Gibran, qu'il aimait tant...

## Ref

Le vieil homme de Byblos,  
Je ferme les yeux, je me souviens...  
Il avait les mains douces et rêches,  
Je suis enfant, tout me revient...  
Son visage était couleur pêche,  
L'écouter rapprochait du Divin...

Aujourd'hui, Abida s'est approchée de moi.  
Son sourire n'était plus, fêlure dans la voix,  
"Le vieux monsieur est mort" a-t-elle murmuré.  
L'enfant toujours en moi, doucement a pleuré.

Fin